

1/ Une étude sur les Frères Pereire (version professeur)

Les Frères Pereire illustrent les ambitions technocratiques d'une modernisation capitaliste « à la française » avec son héritage saint-simonien qui se greffe sur le volontarisme assumé de l'Etat bonapartiste. C'est véritablement une rupture avec les héritages d'Ancien Régime, l'argent transforme l'économie.

La difficulté de cette étude tient à sa mise en œuvre. On propose aux élèves de travailler sur une biographie des Frères Pereire. Comment ne pas en rester à un repérage biographique et anecdotique ? Comment mettre cette biographie en perspective et montrer qu'elle répond à des enjeux plus vastes ?

Réponses aux questions

1/ Situer l'itinéraire des Frères Pereire dans l'époque.

Il s'agit de remobiliser les principales conclusions des chapitres précédents :

- L'Europe, entre révolution et restauration : les Frères Pereire sont issus des nouvelles couches bourgeoises intellectuelles qui aspirent à prendre une nouvelle place au côté d'élites plus anciennement installées. A leurs débuts parisiens, ils fréquentent les courants libéraux, en opposition à la Restauration, voire les milieux républicains. Ils sont attirés par le programme saint-simonien qui forme alors un des versants de ce socialisme utopique qui entend prolonger la révolution en tournant la page de la domination de l'aristocratie mais aussi de la rente.

- Les Frères Pereire illustrent aussi la « difficile entrée dans l'âge démocratique ». Ils ont été d'abord des hommes pragmatiques et qui sont restés en dehors de certaines excentricités saint-simoniennes. Très tôt, ils entrent dans les cercles de la haute banque, c'est-à-dire des fortunes en place et surtout, ils se rallient à l'Empire comme le souligne l'article (« l'apaisement général né du coup d'Etat). Pur opportunisme d'hommes ambitieux, avides de réussite et d'enrichissement ? Ou pragmatisme prudent mais qui reste fidèle aux idéaux d'origine ? Les affaires des deux frères ont cherché en effet à promouvoir le progrès technique pour rapprocher les hommes (chemins de fer) et les soulager (aménagements urbains). Leur conception même des affaires a repris également l'idée d'une supériorité de « l'association » au sein de grandes entreprises, sur l'anarchie de la pure concurrence capitaliste. On laissera chacun juge de ce parcours, et de ses contradictions peut-être, mais il en rappelle d'autres, comme ceux des anciens hippies libertaires californiens, devenus par la suite les inventeurs de l'économie numérique.

2/ les activités des frères Pereire

- Le journalisme : ils agissent comme « agitateurs d'idées » dans des revues saint-simoniennes ou républicaines.
- Les entrepreneurs : ils dirigent des entreprises modernes, les « nouvelles technologies » de l'époque (chemin de fer) sur lesquelles il y a au début beaucoup de scepticisme.
- Les banquiers : ils dirigent une banque d'affaires et étudient de nombreux projets d'investissement (chemin de fer, compagnies maritimes, grands travaux d'aménagement urbain, investissements à l'étranger).
- Les responsables politiques : ce sont des hommes influents, ils conseillent les ministres et sont élus.
- A noter : l'absence d'activités industrielles en tant que telle.

3/ les facteurs de réussite

- Des qualités personnelles : ils sont « organisateurs », « travailleurs » mais aussi visionnaires, ils parient sur des technologies nouvelles, et audacieux, ils tentent de nombreux « coups » financiers. Ils ne sont pas seulement des intellectuels et des idéalistes, ils savent se montrer pragmatiques, avec notamment un certain opportunisme lors de leur ralliement à l'Empire.
- Des réseaux : ils ont un réseau familial qui leur permet de « monter » à Paris et surtout ils sont liés aux milieux saint-simoniens (nombreux ingénieurs et intellectuels issus de l'Ecole

- Polytechnique comme Chevalier). Ils conservent des réseaux professionnels dans la banque avec leur passage chez le baron Rothschild. Enfin, ils disposent de réseaux politiques dans l'entourage de l'Empereur (Persigny). Ils font aussi les frais des évolutions internes à ces réseaux : si Napoléon III encourage leurs activités dans un premier temps pour contrebalancer la haute banque orléaniste (Rothschild), il limite ses soutiens après 1861.
- L'argent : ils ne disposent pas de capitaux propres au départ mais ils accèdent à des emplois très bien rémunérés (postes de directeurs, membres de conseil d'administration) grâce à leur qualification dans l'ingénierie financière. A signaler que la lutte qui les oppose à Rothschild leur est fatale. La haute banque conserve des positions plus importantes que celles des Pereire notamment grâce à sa fortune familiale et à sa position au sein de la Banque de France.
 - La conjoncture est bonne pour les affaires grâce au retour de la stabilité politique consécutive au coup d'Etat. On identifie leur période d'activité à une phase A du cycle économique (1850-1873).

Bilan : les deux frères sont archétypiques de ces nouvelles élites bourgeoises « du talent » qui savent s'assimiler aux autres élites.

4/ des héros modernes ?

- L'article est très élogieux, il multiplie les qualités individuelles dans ce portrait ; la gravure vient appuyer ce propos en les présentant comme deux hommes assez austères mais volontaires et pleins d'assurance.
- On doit rappeler le statut très contraint de la presse sous le Second Empire. L'article ne fait pas écho aux accusations contre les menées des Pereire (les expropriations, la concurrence déloyale) ni à leur réputation de spéculateurs (« les loups cerviers » de l'Empire) qui ont su profiter de leur proximité avec le pouvoir pour faire fructifier leurs affaires.
- On peut remarquer que l'article témoigne d'une volonté de publiciser le parcours de ces deux hommes. Ils incarnent à leur manière le programme d'un Empire qui donne une place aux talents (c'est l'héritage de la Révolution contre la société d'ordre) et les intègre à la nouvelle élite au service de l'Etat (c'est l'aspect autoritaire du bonapartisme). Cette « histoire » de self made man à la française reprend d'ailleurs un motif littéraire courant dans le roman du 19^{ème} siècle, celle de la montée à Paris (Le Rouge et Le Noir, Le Lys dans la Vallée ou L'Education Sentimentale) mais en lui donnant une fin heureuse, là où elle avortait sous les régimes précédents.

Quelques mots sur l'antisémitisme.

Cet exercice fait apparaître les origines juives des Frères Pereire et du baron Rothschild.

La haute banque est constituée dans ce premier 19^{ème} siècle de fortunes juives et protestantes mais bien sûr aussi de fortunes issues du monde catholique. Les Frères Pereire appartiennent par leurs origines familiales à une petite bourgeoisie surtout intellectuelle. Ces deux milieux sont bien distincts mais ils sont loin de représenter la diversité sociale des populations juives de l'époque, dont la majorité vit dans des conditions bien plus modestes.

Le ton du journal reste élogieux lorsqu'il évoque les origines juives des deux frères car il s'agit évidemment d'un portrait hagiographique dans son ensemble mais il est notable que l'argument antisémite n'a pas encore pris corps. L'antisémitisme reste essentiellement à cette époque un antisémitisme religieux. L'accusation antisémite de collusion des juifs et de l'argent, d'affairisme naitra dans la période suivante, dans le contexte de nouveaux discours politiques (crise économique, déception politique dans la mise en œuvre du programme républicain, montée de nouvelles tensions sociales etc). La caricature de Rothschild devient alors un pivot du discours antisémite du type « les juifs contrôlent le monde par l'argent », l'argument étant réapparu encore récemment à la faveur de l'élection du président Macron ou des débordements de certains Gilets Jaunes.